

Un frigo solidaire et durable

ALIMENTATION POUR TOUS L'ASBL namuroise Une main tendue lance un nouveau projet

- ▶ En septembre, un frigo solidaire sera installé à Namur.
- ▶ Ce projet est l'un des lauréats de Wallonie#Demain.
- ▶ Cette opération s'est également étendue aux festivals.

Son voisin sera un frigo solidaire qui a changé de vie – car hors service – pour désormais supporter des livres sur ses étagères. Début septembre, un frigo solidaire se dressera contre l'un des murs de l'ASBL namuroise Une main tendue. Les surplus alimentaires des citoyens pourront y être déposés avant d'être emportés par toute personne dans le besoin. C'est donc une « happy end » qui attend la saga médiatique estivale où l'Afsca (Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire) s'était vue, à tort, accusée d'empêcher la réalisation de ce projet.

Imaginons qu'un bol de compote et une potée aux carottes vous restent sur les bras et que vous décidiez de les léguer au frigo solidaire. A la différence du frigidaire qui trône dans votre cuisine, vous ne pourrez pas ouvrir sa porte pour y placer vous-même les denrées excédentaires. Au comptoir de l'ASBL, un professionnel de l'horeca y jettera tout d'abord un œil pour s'assurer que les produits sont en bon état et de bonne conservation. « Mais aussi pour vérifier qu'ils font partie des aliments autorisés par l'Afsca. Par exemple, le hachis est interdit, mais la compote maison est la bienvenue. Le mode opératoire sera indiqué clairement sur le frigo », explique Jean-Claude Mantez, directeur de Une main tendue qui a placé la lutte contre le gaspillage alimentaire parmi ses objectifs principaux.

Pas uniquement pour les sans-abri

Dans un souci de garantir la sécurité alimentaire pour les plus démunis, le référent alimentaire vérifiera également chaque jour que les denrées hébergées dans le frigo solidaire sont toujours consommables.



L'initiative des frigos solidaires n'est pas neuve. Il en existe déjà un à Waterloo... © ROGER MILLUTIN.

Le frigo sera accessible tous les jours dès 9 h du matin, pendant douze heures. Quel sera le public visé ? Les sans-abri, mais aussi des personnes précarisées qui ne sont pas répertoriées comme telles. « Ce sont des petits pensionnés qui ont 920 euros de pension ; et qui, avec ça, doivent choisir entre se soigner, acheter des médicaments ou bien manger. C'est Monsieur et Madame Tout-le-Monde. »

Ces personnes ne font pas partie des statistiques entourant la précarité. En effet, « elles n'osent pas pousser la porte d'un CPAS ou du service social de leur commune car elles ont honte et n'ont pas envie de se montrer. Ces personnes pourront peut-être franchir le pas de l'aide alimentaire, car il n'y a pas besoin d'entrer dans l'ASBL pour se rendre au frigo solidaire : il sera accessible par l'extérieur », poursuit Jean-Claude Mantez. Via des colis alimentaires, son ASBL aide déjà quelque 3.300 Namurois recon-

nus comme précarisés à se nourrir. Selon M. Mantez, il y en aurait au moins autant qui n'osent pas se déclarer dans la précarité.

Ce projet de frigo solidaire allie solidarité, économie et écologie, les trois piliers du développement durable. A ce titre, il fait partie des 57 lauréats de l'appel à projets « Wallonie#demain » (voir par ailleurs) lancé en septembre 2016 par Carlo Di Antonio, ministre wallon de l'Environnement et de la Transition écologique (CDH). A la clé, une petite enveloppe de 1.000 euros. De quoi supporter trois quarts du prix d'achat du frigo. Le reste de la somme et le coût des travaux d'aménagement urbanistiques nécessaires proviennent de dons ainsi que des sous-récupérés de brocantes par l'organisation. « On essaie de mettre les deux bouts ensemble comme on le fait tous les jours depuis quinze ans », conclut Jean-Claude Mantez. ■

LÆTITIA THEUNIS

SUBVENTIONS

57 initiatives durables récompensées

L'appel à projets « Wallonie#demain » a été lancé il y a un an. Cinquante-sept initiatives citoyennes en faveur du développement durable ont été retenues. Bénéficiant de bourses s'échelonnant de 1.000 à 5.000 euros, les lauréats se sont partagés, fin juin, quelque 208.000 euros. Parmi ceux-ci, des ateliers de confection de pain au levain au Moulin de Ferrières, un potager collectif à Paliseul ainsi que la mise sur pied d'une cuisine collective à Gembloux à partir de fruits et légumes invendus. Sans oublier la création du « Lum-sou », la monnaie locale complémentaire du bassin namurois ; mais aussi l'installation d'une éolienne citoyenne à Temploux ou encore la promotion des vélos à assistance électrique à Tournai.

L.T.H.

L.T.H.

FESTIVAL DURABLE

Esperanzah ! à la chasse aux déchets

Ah ! Les mégots ! Ecrasés à même le sol d'un coup de pied désinvolte, ils font partie des déchets pourfendus lors des festivals. A Esperanzah !, on les traque de manière ludique. A l'entrée de l'espace toilettes « Cathy », un cendrier interpelle le fêtard. « Tu préfères la résistance ou l'alternative ? » Une fois sa dose de nicotine absorbée, le fumeur déposera son mégot dans la partie du « cendrier vote » qui correspond à son choix philosophique.

Le long des allées surplombées par les vieilles pierres de l'abbaye de Floreffe, on découvre de multiples îlots de tri à quatre poubelles (PMC, organique, tout-venant et carton). Ce n'est que la face émergée de l'iceberg. Au centre de tri, ces poubelles sont inspectées pour détecter les déchets jetés malencontreusement dans une poubelle inadéquate.

Direction le bar. Les boissons, exclusivement belges ou provenant du commerce équitable, se consomment dans des verres consignés payés au moyen d'une carte électronique rechargeable. Et ça marche. Les alentours des scènes Jardin, Alpha et Futuro et les chemins y menant demeurent propres malgré le flux de festivaliers. Pionnier depuis quinze ans dans son action en faveur du développement durable, le festival Esperanzah ! a signé, comme quinze autres festivals, la charte « Festivals Wallonie#Demain » pilotée par le ministre wallon de l'Environnement en charge du développement durable, Carlo Di Antonio.

Sur les montants du centre d'information, une feuille recueille les demandes et les offres de covoiturage. Et pour les festivaliers en quête d'une douche, d'un lit d'appoint ou d'un dog-sitting, l'application plan Z était disponible pour les mettre en relation avec les Floreffois. Un exemple à suivre.

L.T.H.

La vie de nos partenaires

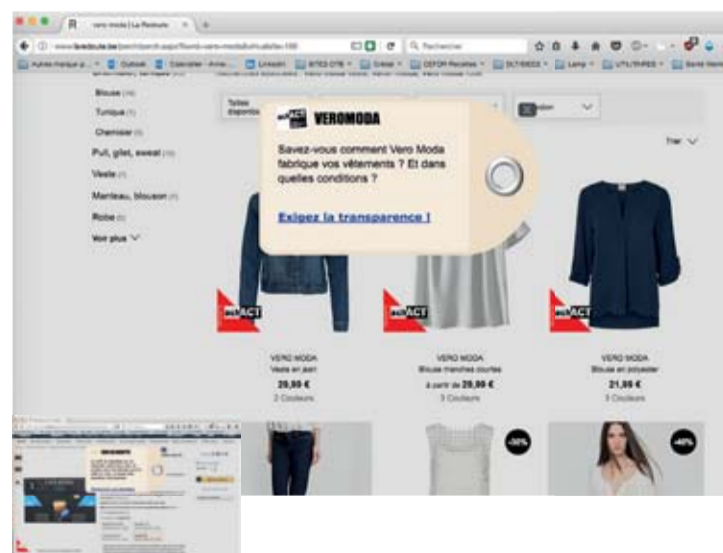
ETICTAGS, DIS MOI CE QUE J'ACHETE

De plus en plus d'achats se font en ligne. En quelques clics, on achète une paire de chaussures, on réserve des vacances ou on remplit un frigo et placards. Rien de plus simple. Mais si le clic est rapide, il n'est pas toujours bien informé. Depuis juin dernier, EticTags, une application citoyenne, informe le consommateur sur ce qui se cache derrière ses achats au moment où il s'apprête à les faire en ligne.

Avoir des valeurs sociales et environnementales, c'est bien. Mais comment savoir vraiment ce qui dans la vie quotidienne est conforme à celles-ci ? Pas facile de faire le tri, de s'informer – de rester informé –, d'analyser avant de cliquer. Amnesty International Belgique, achACT et Ecoconso ont lancé une nouvelle extension que l'on ajoute à son navigateur, EticTags, qui permet de s'informer en direct sur les sites d'achat grâce à un système de tags et d'alertes émis par les associations citoyennes.

Je clique, je sais

Quand on veut défendre un mode de consommation respectueux des droits humains et de l'environnement, consommer selon ses convictions relève parfois de la gageure. « Aujourd'hui, pour qui veut savoir ce qu'il achète, de nombreuses sources d'information existent. Mais, honnêtement, au moment de cliquer pour acheter des chaussures de jogging, qui peut dire quelle marque est dénoncée pour l'opacité de sa filière de sous-traitance ? D'autant que tout est fait pour encourager les achats rapides : quelque chose nous plaît, on clique et, hop, c'est dans le panier ! »



explique Benoît Quiryen, le fondateur d'EticTags. EticTags tague les sites commerciaux avec une information ciblée sur les produits et les services au moment précis où le consommateur envisage de les acheter. En clair, quand vous surfez pour acheter une machine à café,

EticTags vous informera sur l'impact environnemental des dosettes et vous proposera même les alternatives les plus durables pour faire du café.

J'achète... ou pas

Basé sur l'expertise des associations partenaires, EticTags propose pour l'instant des informations relatives au tourisme (Amnesty international), au textile et à la mode (achACT) et à la santé et à l'écoconsommation (Ecoconso). Chaque association a listé les marques et les produits sur lesquels elle souhaitait alerter les consommateurs : « L'idée n'est pas d'empêcher l'achat ni de culpabiliser le consommateur mais bien d'apporter à celui qui en fait la demande l'information nécessaire pour un choix conscient et en accord avec ses valeurs » précise le fondateur.

L'extension citoyenne

EticTags est une asbl indépendante qui fonctionne « grâce au travail bénévole et aux informations récoltées et diffusées par les associations partenaires » souligne Benoît Quiryen. Le système, entièrement légal et sans impact sur la navigation, a déjà séduit en deux mois d'existence plus d'un millier d'internautes désormais informés en temps réel et est disponible sur une centaine de sites, dont les plus grandes plateformes d'achat en ligne.

Pour en savoir plus

www.etictags.org